

Normand Cartier
Loin des yeux, près du coeur

Carolyne Marengo

Volume 5, numéro 3, printemps 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/717ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)
1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Marengo, C. (2009). Normand Cartier : loin des yeux, près du coeur. *Entre les lignes*, 5(3), 44–44.

Normand Cartier

Loin des yeux, près du cœur

Plaisant, se dépayser par l'intermédiaire de la lecture. Voilà pourquoi Normand Cartier se nourrit régulièrement de littérature étrangère.

CAROLYNE MARENGO

Normand Cartier a soif de connaissances. Ce besoin d'apprendre, qui a émergé à l'aube de son adolescence, ne l'a jamais quitté depuis. « Durant les années 60, quand j'étais enfant, la littérature jeunesse était beaucoup moins variée qu'aujourd'hui. La plupart du temps, on développait son goût de la lecture en lisant des bandes dessinées (Tintin, Astérix, Martin le Malin) ou des romans d'aventures (Bob Morane). »

Aujourd'hui âgé de 53 ans et préposé à l'entretien dans un laboratoire de la Société des alcools du Québec, il s'abreuve quotidiennement de petites doses de lec-

ces livres ressemble à la nôtre : elle reflète l'actualité qu'on lit dans les journaux, que l'on voit à la télévision. J'ai besoin de dépaysement ! » Normand Cartier préfère les romans policiers, historiques, épiques. Il s'exile volontiers en Suède, en Turquie, en Afrique du Sud... en dévorant les romans d'Henning Mankell, d'Orhan Pamuk, de Deon Meyer – pour ne nommer que ceux-là.

L'AMOUR DU POLAR

Les auteurs qui le charment sont ceux qui étoffent la psychologie des personnages, expliquant ce qui les a menés au crime. Son ro-

man d'Islande, un si petit pays... Vraiment, il y a de la criminalité partout ! » Les auteures anglaises de roman policier l'épatent aussi. « Disons que je ne m'attaquerais pas à l'une d'entre elles ! » Surtout pas à Agatha Christie, dont il a lu et relu pratiquement l'œuvre en entier. « Agatha Christie est bonne, très bonne même. Elle était vraiment brillante. » Deux classiques de la reine du polar à lire à tout prix, selon lui : *Le meurtre de Roger Ackroyd* et *Dix petits nègres*.

GUET-APENS

Selon Normand Cartier, il ne faut toutefois pas lire un roman seulement parce qu'on s'est entiché de l'écrivain. « J'ai appris une chose avec les années : même si on est accroché à un auteur, le nom ne garantit pas la qualité. Parfois, on peut être très déçu. » Un piège à éviter, donc, tout comme celui tendu par les livres primés. « Il faut se méfier de certains romans récompensés d'un prix Nobel ou d'un Goncourt, par exemple, car ils sont parfois très bavards, très lents. » Selon lui, une fiction doit être di-

vertissante, relaxante et enrichissante. « Il faut que l'histoire soit crédible, réaliste, qu'on sente qu'une recherche a été faite, aussi. » Certainement pour calmer son insatiable soif de connaissances... *

SEPT ŒUVRES DÉCOIFFANTES

LA VOIX

Arnaldur Indridason
Points,
2008

LE PIC DU DIABLE

Deon Meyer
Points,
2008

MÊME LE MAL SE FAIT BIEN

Michel Folco
Stock,
2008

MA VIE EN ROUGE

Zhimei Zhang
VLB,
2008

ISTANBUL,

souvenirs d'une ville
Orhan Pamuk
Gallimard, Folio,
2008

VOYAGE D'UN EUROPÉEN À TRAVERS LE XX^e SIÈCLE

Geert Mak
Gallimard,
2007

LA TRILOGIE

MILLÉNIUM
Stieg Larsson
Actes Sud,
2006, 2007

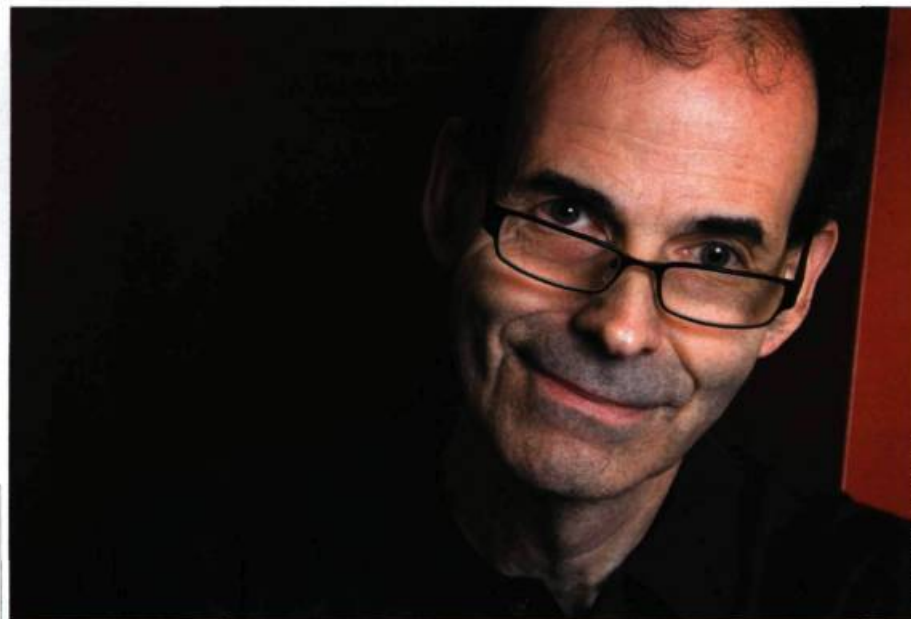


PHOTO : SYLVIE TRÉPANIÉ

ture, un rituel nécessaire. Trente minutes le midi, dix minutes par-ci par-là, le temps de se plonger dans un autre univers. « Je ne lis plus tellement de fiction américaine, dit-il, car c'est du pareil au même. La réalité dépeinte dans

manier de polars fétiche : l'Islandais Arnaldur Indridason. « Je pense que c'est lui qui réussit le mieux à cerner ses personnages, à nous montrer leur fragilité et leur humanité. Dans ses livres, on découvre aussi le monde criminel de